Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1992)

Heft: 45

Rubrik: Musique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par Pierre Jonneret

Disques suisses

L'intérêt de la production discographique suisse, c'est qu'on y trouve ce qu'on ne trouve pas ailleurs. Notre marché national est trop étroit, nos possibilités de commercialisation à l'échelon international trop minces face aux quelques géants qui se partagent le marché mondial, pour que nous cherchions à produire des articles musicaux "grand public". Reste l'originalité des oeuvres, des interprètes et des choix. En cela, nous réussissons fort bien compte tenu de la qualité de nos musiciens. Ainsi, quelques productions récentes de Gallo (Lausanne) et de Claves (Thoune).

Gallo a sorti récemment un disque qui ravira les amateurs d'instruments à vent. Ce disque est enregistré par l'Ensemble Fidelio composé de solistes de l'Orchestre de la Suisse Romande : flûte, hautbois, clarinettes, cors, bassons, contrebassons. Le répertoire existe et tout n'est pas transcription. A preuve, la délicieuse "Petite Symphonie" que Gounod écrivit à l'intention de son ami Taffanel (tous les flûtistes connaissent la méthode de MM. Taffanel et Gaubert !), créateur en 1879 de la Société des Instruments à Vent, laquelle donnait encore ses concerts tous les dimanches et jusque dans les années 60 à la salle de l'Ancien Conservatoire sous la direction de Fernand Oubradous, grand prêtre du basson. A preuve également les "Chansons et Danses" de Vincent d'Indy qui continuent ce disque, lequel se termine par une transcription récente, due à Graham Sheen, des "Jeux d'enfants" de Georges Bizet. Début de la maturité de l'auteur de Carmen, ce furent à l'origine 12 pièces pour piano à quatre mains, dont Bizet orchestra une partie et qui le furent en totalité par Marcel Samuel-Rousseau pour en faire un ballet qui fit longtemps la joie des petits rats de l'Opéra de Paris. Mais attention, ces morceaux (toupie, chevaux de bois, trompettes et tambours, etc...) n'ont rien de la Méthode Rose. C'est au contraire une musique fort savante.

Musique savante, c'est ce qu'Ursula Duetschler, claveciniste, a choisi pour son dernier disque. Musique de Bénigne Balastre qui, venu de Dijon comme Rameau, cumula vers le milieu du XVIIIème siècle les tribunes d'orgues les plus prestigieuses de Paris et de Versailles et fit la réputation des salons musicaux des grandes dames qui s'ouvraient au Siècle des Lumières. Les pièces pour Clavecin de Balastre, très brèves à la mode de Couperin et Rameau, sont au nombre de 17 dans ce disque, ce qui permet d'apprécier toute la palette de l'interprète car, comme l'organiste, le claveciniste instrumente une partie de la musique qu'il joue, grâce au choix des registres que lui offre l'instrument. Chacune de ces pièces de Balastre porte le nom de la personne à laquelle elle est dédiée ou qu'elle veut évoquer. Toutes au féminin. C'est ainsi que la Bellaud est dédiée à Louis-Charles Bellot, facteur de clavecins et la Castelmore au vicomte de Castelmoron qui, à l'âge de 15 ans, venait de s'illustrer à Fontenoy.

Ursula Duetschler

Ursula Duetschler joue un instrument historique, plusieurs fois remanié et dont certains des éléments proviennent d'autres instruments illustres non reconstitués. Attribué à François-Etienne Blanchet (vers 1730-1757), il comporte des pièces provenant d'instruments flamands "cannibalisés" et il fut reconstruit sur ces bases en 1778 par Pascal Taskin. Il échappa à la Révolution et l'on pense que Léopold et Wolfgang-Amadeus Mozart l'ont joué. Dès lors, ce disque est une part d'histoire qui nous est donnée. Qui pensait qu'il existait des "casseurs" de clavecins comme des casseurs de vieilles voitures et que, dès la fin du XVIIIème siècle, on reconstituait ces mécaniques comme on reconstitue une De Dion-Bouton ? Pour les curieux, sachez que l'instrument a deux claviers, deux jeux de huit pieds, un jeu de quatre pieds et un jeu de buffle... de quoi avoir envie d'entendre ce que cela donne. ■

Gallo CD 674
Claves CD 50-9206

Les Espagnols

Mis à part quelques évocations - les Quatre Saisons de Vivaldi, celles de Haydn ou la Pastorale - la musique, de la Renaissance à l'époque classique ou baroque, n'est qu'alignement harmonieux de sons. Sauf la transparence de l'air, on chercherait en vain une image quelconque dans un adagio de Mozart. Jusqu'au XIXème siècle, la musique est intemporelle, sauf à évoquer l'orage par quelques coups de timbale ou l'arrivée de soldats avec des flonflons, encore que ceci ne concerne que la musique scénique.

Les romantiques sentent les insuffisances de ce procédé linéaire qui ne fera jamais de la grande musique un art populaire. Ils se retranchent donc du côté du folklore et en mettent un peu partout. Mais le folklore, prétexte à faire danser les gens, trouve vite ses limites et ne sort pas du procédé répétitif. Il faut donc chercher autre chose et alors, peu à peu, à partir des années 1850, naît la notion de l'image par rapport à la ligne pure et dure. L'image, c'est un ensemble de rythmes et de sons qui ne cherchent pas à imiter le bruit des cieux déchaînés ou le galop des chevaux, mais à reconstituer un agglomérat de sensations, une atmosphère. A l'époque, on ne comprend guère l'exercice et, pas plus que les impressionnistes, les musiciens à "tableaux" ne convainquent le bourgeois. Carmen, premier effort du genre, sera un échec retentissant dont mourra le déjà faible Bizet. Et pourtant, sans connaître vraiment bien l'Espagne - on dit même qu'il n'y avait jamais séjourné - il avait mis le doigt sur une mine d'inspirations futures. Voyages, couleurs, orientalisme, découvertes, nous voici partis pour Finlandia et la Symphonie du Nouveau Monde.

L'Espagne fascine. Lalo, Chabrier, Rimsky-Korsakoff, Debussy, Ravel exploiteront sa lumière, son aridité et ses rythmes et le Boléro deviendra le plus fort pourvoyeur de droits d'auteur au monde. Le monde musical espagnol qui en était resté à la musique d'inspiration italienne se réveille et prend la tête des évocations. C'est le triomphe de l'art purement ibérique. Albeniz, Granados, de Falla, Mompou font défiler ces images devant nous, jusqu'au concerto d'Aranjuez. Vila Lobos suit au Brésil. Ricardo Vines, Sarasate et Pablo Casals véhiculent la chose à travers le monde.

Joaquin Turina (1882-1949) est peut-être le plus authentiquement espagnol parce qu'andalou. Il capte le décor et l'atmosphère et restitue une population, un microcosme humain qui est là et pas ailleurs. Ecoutons donc le très beau CD qui lui est consacré par Claves, avec l'Orchestre de Grenade sous la direction de Juan de Udaeta avec Gabriela dall'Olio, harpe, et Ricardo Requejo, piano. Des Danses Gitanes, à l'extraordinaire Oracion del Torero - le recueillement dans la chapelle dénudée avant le défier la mort, tandis qu'au dehors la foule hurle déjà - qui est bien loin du Défilé des toréadors de Bizet.

Espagne toujours, et son instrument-roi, la guitare, dans une très belle production de Gallo qui des grands classiques de l'instrument - ceux-là authentiquement espagnols par rapport aux "italiens" de l'époque - G. Sanz, Fernando Sor (les délicieuses variations sur Malbrough s'en va-t-en guerre) nous emmènent à Granados et de Falla. Daghoberto Linares, secondé en duo par Raymond Migy, est l'interprète sans reproche de ce disque de charme. ■

Claves CD 50-9215
Gallo CD 507

Petites Annonces

Emploi

Homme 36 ans (nationalité suisse) cherche place à l'année en hôtellerie (chef de rang ou réceptionniste) en Suisse. Tél. 70.31.12.01

Offre de service

Projeteur mécanique machines spéciales, indépendant offre service. Compétence. Mobilité. Joël Lehmann, tél. 60.22.30.55

Divers

Bouvier Bernois 3ans. Champion intern., Champion France, 1er Expo92 Lausanne classe Champion, orig. suisse. Aucune dysplasie. Disponible pour saillie. Tél. 39.64.22.61

Grille de Petites Annonces

Le Messager Suisse offre un service intéressant, celui des Petites Annonces. Chaque abonné bénéficiera pendant toute l'année d'une réduction de 10% sur les annonces de particulier.

Nom / Prénom

Adresse

Code postal / Ville / Pays

Téléphone

Mon texte

au-delà, la ligne supplémentaire : **FF 40,-**

Tarif	**L'annonce**		120	**FF**
	en gras	+30 FF		FF
	domiciliation	+80 FF		FF
	ligne suppl.	+40 FF		FF
	aux abonnés	**-10 %**		FF
	Prix de votre annonce			**FF**

Règlement libellé à l'ordre de la F.S.S.P.-M.S. :

- ☐ chèque bancaire
- ☐ C.C.P.

Veuillez envoyer le formulaire et le règlement à :
Le Messager Suisse, 10, rue des Messageries, F-75010 Paris